

## Papillons de l'instant



**J. J. Tablada**  
**Traductions en français de**  
**Patrick Blanche**

**Edition AFH**

« Ses petites combinaisons poétiques concentrées ne constituent pas seulement la première transplantation du haïku dans l'idiome espagnol, mais elles représentèrent vraiment quelque chose de neuf à leur époque. » écrit Patrick Blanche dans l'introduction

Domage que la couverture ne soit pas digne d'une telle édition 'historique' : la reproduction de l'eau forte de Bracquemond (voir Ploc; la lettre du haïku n° ), représentant carpes et papillons à la manière des mangas d'Hokusai, n'est qu'une malhabile copie où les animaux sont entourés d'un halo grisâtre du plus mauvais effet.

Peut-être suis-je trop sévère ? Je considère que nous (éditeurs de haïku) devons à nos lecteurs, payants ou non, une certaine qualité. Heureusement la couverture de Gong, complémentaire à ce recueil, est, elle, réussie... ce que nous n'avions pas vu depuis longtemps.

Revenons à Tablada !

Il faut aborder ce recueil avec indulgence, car il s'agit des premières adaptations du haïku en langue espagnole. Tout comme Couchoud précédemment, Tablada explore le genre.

Des définitions à la Jules Renard :

*Cigale nocturne*  
Grelot d'argent  
sur un fil frémissant  
de lune...

des réflexions :

.....  
Comme l'eau, le rêve  
s'il se solidifie

n'est que glace...

des émotions suggérées :

*Tempête*

Tempête en chemin...

Quand un coq chanta annonçant

déjà la prochaine ferme !

ou des notations (qui, à mes yeux, présentent peu d'intérêt – mais, comme je l'ai dit, il faut savoir rester indulgent) :

*Oiseau-mouche grimpeur*

Plumage indigo

avec un long bec, c'est un

colibri géant...

Le recueil se conclut par l'éloge du bon haïjin, que tout haïjin se doit de lire.

Je retiens de ce texte la formule « Beaucoup en peu », aux connotations moins marquées que l'expression « Moins c'est plus », si souvent employée ces derniers temps, bien qu'elle soit le leitmotiv d'un mouvement artistique, apparu dans les années 60 : un art conceptuel où le processus créatif prime sur l'œuvre, où seuls les éléments constitutifs de l'ouvrage trouvent grâce aux yeux de l'artiste.

Ce mouvement a poussé à l'extrême la recherche de la pureté graphique.

L'emploi de ce slogan « less is more / moins c'est plus » risque inévitablement de sous-entendre que nous cherchons à associer des mots pour leur seule beauté, graphique ou sonore, et non pour leur contenu sémantique.

Ce n'est pas le chemin que doit généralement emprunter le haïku...

---

© 2002 - 2018 dominique Chipot - textes & photos

Le temps d'un instant : haïkus et petits poèmes

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot>

Photo-haïku francophone :

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/indexphf.html>

---